

*Bibliothèques et vedettes; principes et pratiques de l'indexation matière dans les pays francophones du nord.* Textes réunis par Pierre Bontschu, Martin Nicoulin, Flavio G. Nuvolone. [Préface de Martin Nicoulin. Introduction de Pierre Gavin]. Québec : Les Presses de l'Université Laval; Fribourg, Suisse : Éditions universitaires; Villeurbanne : École nationale supérieures des sciences de l'information et des bibliothèques, [1993]. 256 p.

Louise Filion

Volume 41, Number 1, January–March 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033356ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033356ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Filion, L. (1995). Review of [*Bibliothèques et vedettes; principes et pratiques de l'indexation matière dans les pays francophones du nord.* Textes réunis par Pierre Bontschu, Martin Nicoulin, Flavio G. Nuvolone. [Préface de Martin Nicoulin. Introduction de Pierre Gavin]. Québec : Les Presses de l'Université Laval; Fribourg, Suisse : Éditions universitaires; Villeurbanne : École nationale supérieures des sciences de l'information et des bibliothèques, [1993]. 256 p.] *Documentation et bibliothèques*, 41(1), 59–60. <https://doi.org/10.7202/1033356ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

**Bibliothèques et vedettes; principes et pratiques de l'indexation matière dans les pays francophones du nord. Textes réunis par Pierre Bontschu, Martin Nicoulin, Flavio G. Nuvolone. [Préface de Martin Nicoulin. Introduction de Pierre Gavin]. Québec: Les Presses de l'Université Laval; Fribourg, Suisse: Editions universitaires; Villeurbanne: Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, [1993]. 256 p.**

Le présent volume reproduit les textes qui ont été présentés lors d'un colloque qui eut lieu à Fribourg, en Suisse, les 1<sup>er</sup> et 2 juin 1992. Organisée sous l'égide de l'Association des responsables des bibliothèques et centres de documentation et de recherche d'expression française [ABCDEF], cette rencontre réunissait plus de 170 personnes originaires de Belgique, de Suisse, de France, du Luxembourg et du Québec.

Une telle rencontre permettait aux spécialistes de ces cinq pays de comparer «les divers systèmes d'indexation matière élaborés et utilisés dans les pays francophones du Nord». Elle voulait aussi tenter de réconcilier le travail souvent pointu du bibliothécaire qui «construit des vedettes fortement structurées, et adopte un vocabulaire contrôlé» et «l'attitude souvent spontanée du lecteur».

Compte tenu de l'expérience accumulée à la Bibliothèque de l'Université Laval depuis une quarantaine d'années, et de la publication successive de neuf éditions du *Répertoire de vedettes-matière*, il convenait que le premier exposé fut celui du «coordonnateur à la normalisation de l'indexation matière» dans cette bibliothèque, monsieur Michel Fournier. Après avoir tracé les grandes lignes de la problématique des vedettes-matière à la Library of Congress et du travail d'adaptation des *Library of Congress Subject Headings* [LCSH] au Québec et à l'Université Laval en particulier, l'auteur expliqua la méthodologie de construction d'une vedette-matière et les problèmes que pose la traduction. Il s'attarda avec raison à l'établissement du réseau des vedettes, aux renvois guides et aux subdivisions affranchies. Enfin, il fit état des inconvénients et des avantages de l'adaptation

des vedettes de la Library of Congress, particulièrement à la Bibliothèque de l'Université Laval.

Les responsables de cette publication ont eu l'heureuse idée de transcrire et de publier les questions - et les réponses - qui ont suivi cet exposé. Ils l'ont aussi fait pour les échanges qui ont été suscités par les autres exposés. Il faut pourtant remarquer que le texte de monsieur Fournier revêtait une importance d'autant plus grande que le *Répertoire* de l'Université Laval constitue un instrument de travail utilisé par de nombreuses autres bibliothèques de chaque côté de l'Atlantique, et qu'il a même participé à la constitution de quelques autres instruments de travail semblables, surtout en Europe.

Les interventions suivantes furent faites successivement par les représentants de la France, du Luxembourg, de la Belgique et de la Suisse romande. L'exposé de madame Cécile Maury, de la Bibliothèque nationale de Paris, était centré sur les spécificités de l'utilisation de *RAMEAU*, c'est-à-dire du *Répertoire d'autorité-matière encyclopédique et alphabétique unifié, noms communs*. Cet exposé permit surtout d'éclaircir les relations, pour ce qui regarde l'indexation, entre la Bibliothèque nationale, la Bibliothèque publique d'information [BPI], le réseau des bibliothèques universitaires et la nouvelle Bibliothèque de France.

L'exposé de monsieur Claude Loutsch, de la Bibliothèque nationale du Grand Duché du Luxembourg, comme celui de madame Jacqueline Clément, de la Bibliothèque des Sciences humaines de l'Université libre de Bruxelles, consistaient à narrer comment sont appliqués, dans leur pays respectif, les principes retenus aussi bien dans le *Library of Congress Subject Headings* que dans la 9<sup>e</sup> édition du *Répertoire de vedettes-matière de l'Université Laval*. Pour sa part, madame Joëlle Walther, du Service de coordination des bibliothèques genevoises, a présenté les principes du système de descripteurs du Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises (RERO), principes qui diffèrent de ceux de LAVAL et de RAMEAU. Ces bibliothèques partagent une préoccupation commune: celle d'une adaptation linguistique qu'elles jugent nécessaire pour une meilleure utilisation de ce Répertoire

contrôlé, conçu dans un contexte nord-américain, donc autre que celui dans lequel elles l'utilisent. Il est intéressant, à cet égard, de retenir la remarque de monsieur Loutsch, qui n'hésite pas à avouer que les critiques «de tel terme ou de tel autre» ne «sont pas toujours justifiées et sont le plus souvent le fait d'ergoteurs, de soi-disant spécialistes qui, quelle que soit la terminologie retenue, y trouveraient à redire». Ces bibliothèques éprouvent aussi, comme il convient, la préoccupation d'établir une relation qualité-prix maximale, c'est-à-dire, d'adopter une méthodologie d'indexation qui assure les meilleurs services aux lecteurs en termes d'accessibilité documentaire, et qui remplit le plus de fonctions possible surtout dans un contexte de réseau.

Le lecteur de cet ouvrage apprécie certainement qu'on ait reproduit, sans doute intégralement, les discussions qui ont suivi chaque exposé. Car, c'est souvent au cours de ces échanges que des précisions importantes sont apportées, que des détails significatifs sont illustrés par des exemples vécus.

La deuxième partie de *Bibliothèques et vedettes* est consacrée à une «Table ronde sur le multilinguisme». Après avoir établi «une sorte de petite synthèse sur tous les aspects qui se cachent derrière le mot «multilinguisme»», les participants ont expliqué que «si l'on veut gérer un vocabulaire multilingue, il faut une équipe, un budget, une organisation». Ces principes ont été appuyés sur le récit de trois expériences: celle, bien sûr, de l'Université Laval, celle du système ETHICS à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne et celle de la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Un troisième thème fut à peine abordé: le difficile problème de l'équivalence entre les langues, problème qui se pose de façon aiguë à cause de l'accès par interconnexion à d'autres systèmes et à cause du catalogue dérivé de sources anglophones.

Enfin, la troisième partie de ce livre reproduit le dialogue sur les «mécanismes de coopération entre la France et le Canada, les intervenants étant madame Chantal Freschard, responsable du Catalogue collectif des périodiques en France et de

RAMEAU et monsieur Claude Bonnelly, directeur de la Bibliothèque de l'Université Laval, et, d'autre part, entre ces deux personnes et les participants au colloque. Et, en toute logique, le colloque et l'ouvrage se terminent par une table ronde sur la collaboration.

C'est, en effet, un des points forts qui ressort de cette rencontre: l'urgence et l'absolue nécessité d'imaginer des mécanismes de collaboration pour tout ce qui concerne l'établissement et l'utilisation des vedettes-matière «dans les pays francophones du nord». Les échanges qui sont survenus au cours de ce colloque ont démontré que cela était possible et avantageux et que, d'ailleurs, cette collaboration était déjà sérieusement amorcée. Monsieur Claude Bonnelly affirmait, pour sa part: «L'expérience de LAVAL et RAMEAU a bien montré cependant qu'on pouvait travailler à partir d'un fonds commun tout en respectant les spécificités nationales, en rendant les langages complémentaires et en assurant la pleine transparence entre les spécificités de chacune des listes.» (page 185)

La nécessité de cette collaboration dérive également du développement constant des diverses disciplines, et surtout des disciplines scientifiques. Depuis longtemps, les répertoires du type *Biblio* s'avéraient impuissants à extraire la substantifique moelle des documents. Aux développements disciplinaires devaient correspondre des développements d'indexation. Les efforts fournis par la Bibliothèque de l'Université Laval, et les résultats qui se traduisent par le *Répertoire de vedettes-matière*, en plus d'être remarquables, méritent d'être exportés, exploités, adaptés aux besoins locaux. Ils sont l'objet précis et concret de cette collaboration qui est vécue d'abord à l'intérieur du Québec et du Canada par l'apport des deux bibliothèques nationales, puis graduellement en Europe, surtout en concertation avec RAMEAU.

On ne saurait dire quels furent les résultats d'une telle rencontre sur les participants. Dans la foulée des rencontres et des colloques internationaux sur l'indexation matière, qui se sont tenus durant les années 90, aussi bien la Conférence de Washington, en 1991, sur les *Subject Subdivisions* des LCSH que la réunion

satellite de l'IFLA tenue à Lisbonne, en 1993, sur les principes et les pratiques de l'indexation matière dans les années 90, ces rencontres de Fribourg permettent de constater, comme l'affirme avec raison monsieur Pierre Gavin que «cet échange d'expériences est une condition essentielle pour faire évoluer les pratiques et les systèmes, et pour améliorer la collaboration». Le présent ouvrage demeure un témoin de cette volonté et un point de référence pour tous les spécialistes de l'indexation matière.

**Louise Filion**

Bibliothèque nationale du Québec

---

**Thésaurus SAPHIR-Personnes handicapées.** Drummondville, Québec: Office des personnes handicapées du Québec; Vanves: Centre technique national d'études et de recherches sur les handicaps et les inadaptations, 1992. 227 p. ISBN 2-550-26822-9 (éd. québécoise); ISBN 2-87710-064-2 (éd. française).

---

Le thésaurus *SAPHIR - Personnes handicapées* est une réalisation conjointe de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) et du Centre technique national d'études et de recherches sur les handicaps et les inadaptations (CTNERHI - France). *SAPHIR - Personnes handicapées* intègre les notions fondamentales de la Classification internationale des déficiences, incapacités et handicaps de l'Organisation mondiale de la santé. *SAPHIR - Personnes handicapées* est très largement inspiré du *Thésaurus: Personne handicapée*, publié en 1986 par l'OPHQ, dont il reprend une partie de la terminologie mais pas cependant la présentation en schéma fléché qui le caractérisait.

Le thésaurus *SAPHIR - Personnes handicapées* est un outil essentiel à l'exploitation de la base de données bibliographiques informatisée SAPHIR (Système d'Accès aux Publications sur le Handicap avec traitement de l'Information Réparti) établie en 1988. Les données de SAPHIR sont versées dans la base multidisciplinaire PASCAL et sont accessibles via QUESTEL, ESA-IRS et DIALOG. Le thésaurus lui-même est cependant un thésaurus traditionnel à termes préférentiels

conçu pour une utilisation manuelle plutôt qu'automatisée.

Le lexique du thésaurus *SAPHIR - Personnes handicapées* est constitué de 1 703 descripteurs et de 618 non-descripteurs (termes synonymes): le rapport 3:1 ainsi établi reflète une situation que l'on retrouve dans presque tous les thésaurus nouvellement développés bien que les normes recommandent plutôt un rapport 1:1, c'est-à-dire un nombre égal de descripteurs et de termes synonymes.

Les termes de *SAPHIR - Personnes handicapées* appartiennent à l'un des neuf grands domaines suivants: Personne handicapée, Développement de la personne, Santé et diagnostic, Déficience, Traitement, Réadaptation, Intégration sociale, Structures et intervenants, Droits et société.

On aurait aimé retrouver dans le nouveau thésaurus l'introduction claire et soigneusement rédigée de *Thésaurus: Personne handicapée*. L'introduction ici est très courte, pas toujours claire, et manque d'exemples. La notice type donnée comme modèle n'est pas tout à fait appropriée puisqu'elle n'inclut pas de terme spécifique (TS). Il existe pourtant dans le thésaurus une grande quantité de notices «complètes», au sein desquelles tous les types de données que l'on peut retrouver avec un descripteur sont représentés. Les descripteurs de *SAPHIR - Personnes handicapées* sont repris dans trois listes distinctes, organisées de façon à fournir un accès varié et complet à l'ensemble du lexique.

1) La **liste alphabétique de tous les termes** est la section du thésaurus la plus riche en information sur la signification et le mode d'emploi de chacun des descripteurs. On y retrouve en effet chaque terme accompagné de l'ensemble de ses relations à d'autres termes, ainsi que d'une indication du domaine auquel il appartient (DO) et d'un équivalent en langue anglaise (AN). Les codes utilisés pour l'identification des types de relations sont normalisés et simples à lire. Dans cette liste, on distingue bien les descripteurs des non-descripteurs grâce à l'utilisation pour les premiers de caractères gras. L'emploi uniforme de majuscules sans aucun accent rend la perception visuelle